

[Accueil](#) | [Sports](#) | Volleyball: Débordé par Näfels, Chênois doit faire son autocritique

Abo **Volleyball**

Débordé par Näfels, Chênois doit faire son autocritique

Mathématiquement, la défaite subie n'a pas de conséquences graves. Les Genevois se maintiennent en tête. Reste à se remettre au boulot...

Pascal Bornand

Publié: 08.01.2023, 15h59



Julian Fischer et Strahinja Brzakovic font grise mine. Si le libéro a parfaitement fait son job en réception, le top scoreur n'a pas été à la hauteur de ses performances habituelles.

BASTIEN GALLAY

Samedi soir, à Sous-Moulin, le sixième set a été joyeux et laborieux. Sur le terrain, les minots de Chênois refont le match à leur façon. C'est l'avenir d'un club en pleine floraison. Un spectacle juvénile dont Jovan Djokic, né dans ce même berceau il y a plus de vingt ans, ne se lasse pas. «C'est sympa à voir», confie le capitaine, brisé de fatigue après une rude bataille. Pour son match de reprise, il a été servi. «Cela fait du bien de rejouer, de mouiller son maillot. Franchement, je m'attendais à pire...»

L'ancien joueur de Milan, revenu au bercaïl pour vivre de nouvelles émotions, un an après un titre tombé du ciel, évoque d'abord sa performance personnelle. Mitigée forcément. Comme toute l'équipe, prise à la gorge par un adversaire dévastateur, il a eu du mal à se mettre en action. Le joueur est encore en manque de confiance, physiquement limité pour oser servir smashé et attaquer plein pot. Mais les gestes du champion, en réception et en défense, ne trompent pas. Djokic n'a rien perdu de son talent.

«C'était un bon test pour nous, une leçon. On sait ce qu'il nous reste à faire.»

Jovan Djokic, capitaine de Chênois Genève

Chênois, lui, a perdu et son capitaine ne tient pas à s'appesantir sur cette défaite amère, qu'il sentait venir et qu'un sursaut d'orgueil a au mois atténué. «On n'a pas été bon à l'entraînement et on est tombé sur un rival très fort, qui n'a rien lâché en défense», analyse-t-il. Oui, Näfels se pose en candidat au titre avec son armada de mercenaires et son mental «à la suisse allemande». «C'était un bon test pour nous, une leçon. On sait ce qu'il nous reste à faire».

Tandis que le capitaine s'étire sur le parquet, ses coéquipiers font grise mine en rangeant les panneaux publicitaires, une corvée généralement pas trop rébarbative et qui, en la circonstance, leur sert d'échappatoire. À l'image de Robin Rey, ils sont peu loquaces. Pour le passeur, ce point arraché tient du miracle. Oui, il a été abandonné par ses attaquants et obligé de trouver son salut par le centre où Urueña et Radic (31 points à eux deux contre 14 au duo Brzakovic-Rammé) ont joué les pom-

piers de service. Radic résume: «C'est simple, c'est seulement en élevant notre niveau de jeu que l'on sera à nouveau performant.»

Un coach critique

Marco Camperi, lui, vitupère contre ses leaders qui n'ont pas été à la hauteur. «Sans eux, je suis impuissant et sans solution de rechange. Durant le match, je leur ai demandé: «Que puis-je faire?» Ils m'ont répondu: «Rien.» À eux de se remettre en question et à nous tous de nous remettre au travail, car c'est d'abord à l'entraînement que les matches se gagnent.»



Marco Camperi n'a pas apprécié le non-match de certains de ses joueurs.

BASTIEN GALLAY

Pascal Bornand suit le sport local en tant que correspondant à Genève. Journaliste sportif depuis quarante ans, spécialiste d'athlétisme et de cyclisme, il a couvert de nombreux grands événements (Jeux olympiques, Coupe du monde de football, Tour de France) et reçu le Prix Nicolas Bouvier en 2016. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

0 commentaires